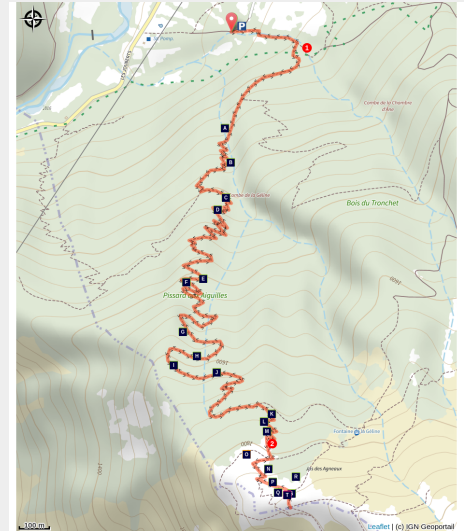


Jas des Agneaux via Pissard des Aiguilles

Valbonnais - Le Périer



La plaine d'Entraigues vue du jas des Agneaux (Bernard Nicollet - PNE)



A forest trail in the shade of tall pine trees up to a light-filled, unique belvedere.

On a carpet of pine needles and leaves, you make your way along a winding path for a long distance. The typical north-facing slope of the forest provides humidity and coolness, excepting in rare places where the sun's rays peep through the gaps made by uprooted trees after the storm of 5 January 2012.

Bernard Nicollet, Ecrins National Park keeper

Useful information

Practice : By walk

Duration : 5 h 30

Length : 9.2 km

Trek ascent : 969 m

Difficulty : Medium

Type : Return trip

Themes : Fauna, Flora, Panorama

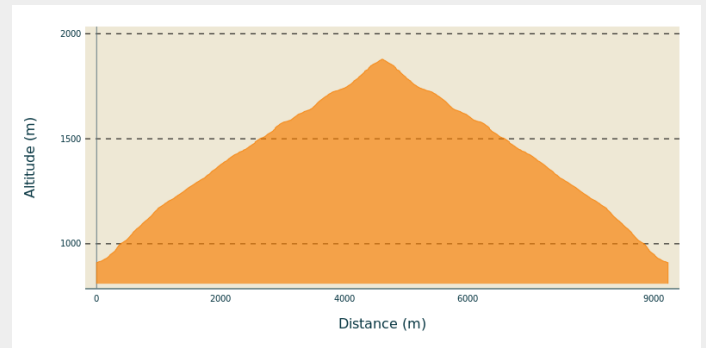
Trek

Departure : Dessous la Roche

Arrival : Dessous la Roche or Entraigues

Cities : 1. Le Périer
2. Entraigues

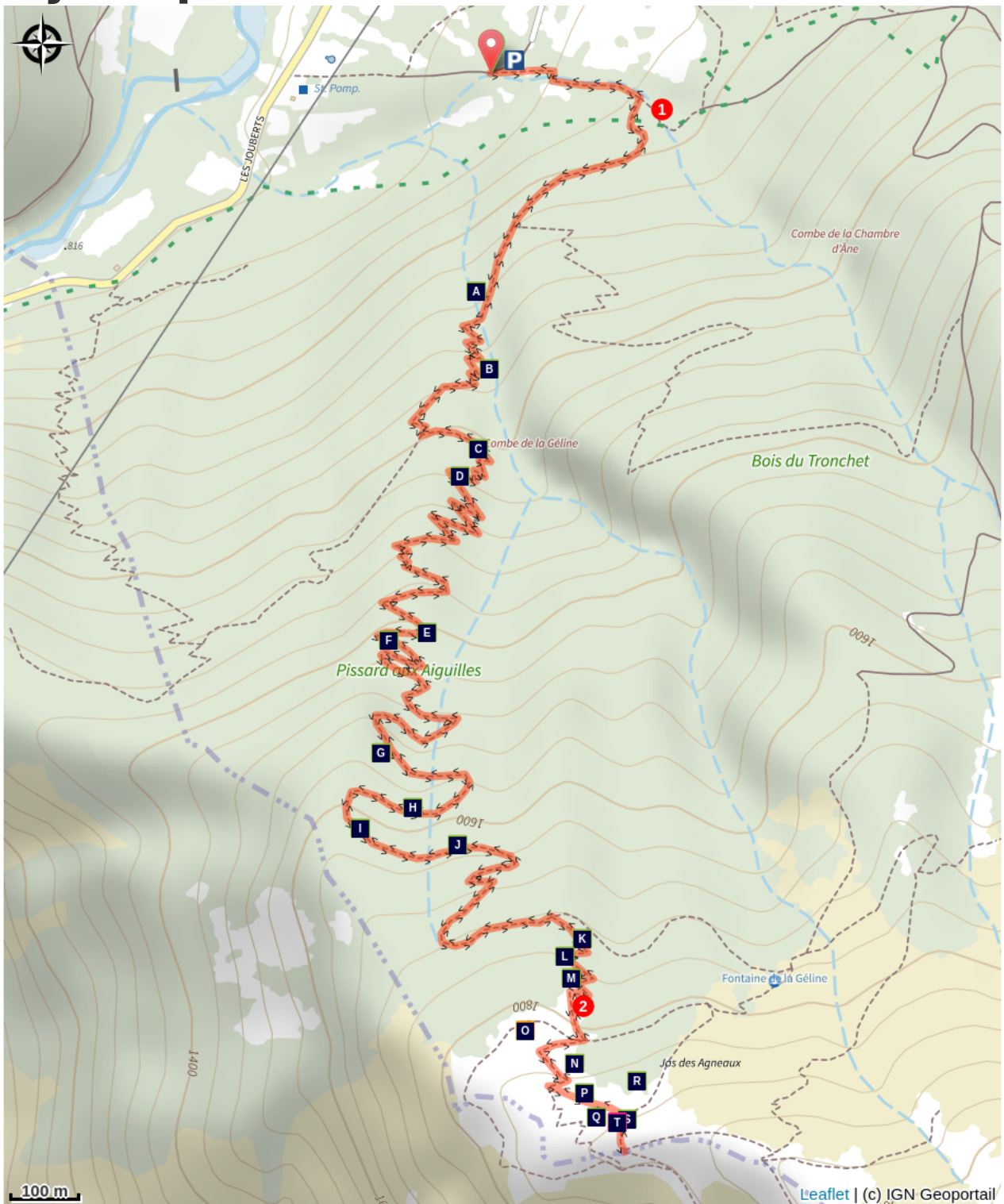
Altimetric profile







Min elevation 911 m Max elevation 1880 m





The car park - in a cul de sac - is 300 m after the Dessous la Roche car park. From there, under a large beech tree, follow the marked footpath along an uneven forest trail, then turn right onto a small path marking the real entrance to the forest and the heart of the Ecrins Park. From there, follow the path for a long distance across the Combe de La Géline as far as the Pissard des Aiguilles, and you finally arrive in lush sub-Alpine grassland. After three loops through the prairie, you reach the Jas des Agneaux, at point 1893m. Take the same route on the way back or the Vêt - Lac Gary route, arriving at the village of Entraigues, 4 km downstream from Dessous la Roche.

On your path...



-  Forêt d'ubac (A)
-  Buxbaumie verte (C)
-  Rhagie inquisitrice (E)
-  Pic noir (G)
-  Fougères mâle et femelle (I)
-  Mégaphorbiaie (K)
-  Sapin blanc et épicéa (B)
-  Grand ichneumon ou rhyse persuasive (D)
-  Fourmi charpentière ou gâte bois (F)
-  Forêt de ravin (H)
-  Gélinotte des bois (J)
-  Adénostyle à feuilles d'alliaire (L)

-  Laitue des Alpes (M)
-  Jas des Agneaux (O)
-  Perdrix bartavelle (Q)
-  Croupes ventées (S)

-  Aulnaie verte (N)
-  Tétras lyre (P)
-  Merle à plastron (R)
-  Vue sur le sud des Alpes (T)

All useful information

Herd protection dogs

In mountain pastures, protection dogs are there to protect the herds from predators (wolves, etc.).

When I hike I adapt my behavior by going around the herd and pausing for the dog to identify me.

Find out more about the actions to adopt with the article "[Protection dogs: a context and actions to adopt](#)".

Tell us about your meeting by answering this [survey](#).



Is in the midst of the park

The national park is an unrestricted natural area but subjected to regulations which must be known by all visitors.



Advices

Possibilité de rejoindre le village d'Entraigues (à 4 km en aval de Dessous la Roche) par le sentier du Vêt et la Combe des Roberts.

How to come ?

Transports

Bus Transisère La Mure-Le Perier

Access

D526 - La Mure - Valbonnais - Col d'Ornon.

Advised parking

Dessous la Roche

Information desks

Maison du Parc du Valbonnais

Place du Docteur Eyraud, 38740
Entraigues

valbonnais@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 76 30 20 61

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

On your path...



✿ Forêt d'ubac (A)

Elle s'est installée jusqu'à 1800m en montagne, sur les pentes raides et les moins ensoleillées pour éviter les périodes estivales trop sèches. Elle stocke l'eau prélevée dans les sols détrempés, stabilise les pentes et retient le manteau neigeux en hiver. Elle accueille un cortège végétal varié composé de mousses, fougères, lichens et quelques plantes à fleurs rompues au manque de lumière. Elle se compose en majorité de résineux géants aux aiguilles persistantes où le hêtre et l'érable sycomore profitent de leur protection.

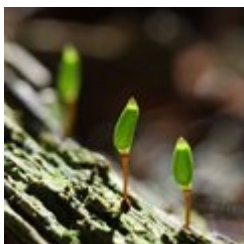
Attribution : Dominique Vincent - PNE



✿ Sapin blanc et épicéa (B)

Le sapin blanc impressionne par sa taille pouvant atteindre plus de 40 mètres. Il se reconnaît à ses aiguilles plates et non piquantes recouvrant les rameaux dont les sommitaux portent ses cônes à la manière de bougies. L'épicéa, par sa hauteur, rivalise avec le sapin qu'il accompagne souvent, surtout dans les parties les plus élevées de la forêt. Ses aiguilles piquantes et ses cônes caducs pendant sous ses branches sont sa carte d'identité.

Attribution : Dominique Vincent - PNE



✿ Buxbaumie verte (C)

Cette minuscule mousse emblématique n'est visible à l'œil nu que lors de la formation, au début du printemps, de sa capsule verte renfermant les spores. Elle fait figure de mousse pionnière se développant sur des troncs morts en décomposition, dans des forêts fraîches et humides. Le monde sylvicole y porte une grande attention car elle est gage de bonne santé de la forêt.

Attribution : Cédric Dentant - PNE



Grand ichneumon ou rhyse persuasive (D)

Même s' il vous paraît fortement armé, ce bel hyménoptère est inoffensif et son pseudo dard n'est tout simplement que son organe de ponte « l'ovipositeur ». Allez savoir comment il les repère, il parvient cependant à pondre à plusieurs centimètres sous l'écorce et le bois, dans le corps de larves déjà installées pour qu'elles s'en nourrissent... peut être celles de la rhagie !

Attribution : Bernard Nicollet - PNE



Rhagie inquisitrice (E)

Tout arbre passant de vie à trépas l'intéresse. Ce coléoptère longicorne installe toute sa progéniture sous l'écorce des conifères morts. Ses larves dodues et jaunâtres vivent dans une sorte de nid douillet composé de sciure que leurs fortes mandibules n'ont eue aucun mal à prélever alentour.

Attribution : Bernard Nicollet - PNE



Fourmi charpentière ou gâte bois (F)

Beaucoup moins active et prolifique que la fourmi rousse qui construit d'énormes dômes d'aiguilles de sapin non loin de là, celle-ci, de grande taille, a élu domicile dans les vieilles souches en décomposition. Elle ne s'aventure guère au-dessus du sol car dans l'humus et les feuilles mortes, vers et insectes décomposeurs suffisent à son appétit.

Attribution : Bernard Nicollet - PNE



Pic noir (G)

Agent immobilier de la forêt, ce grand pic réduit à l'état de copeaux le tronc habité de vermine des grands arbres. Là, il se nourrit, se loge et s'abrite puis déménage à la faveur de locataires opportunistes que sont martre, chauve-souris, et autres chouettes forestières.

Attribution : Robert Chevalier - PNE



✿ Forêt de ravin (H)

Cette forme de végétation recouvre les zones les plus humides de la forêt. Combes, couloirs d'avalanche, zones de ruissellement sont des milieux privilégiés pour son développement. On y trouve l'érable sycomore dont le feuillage caduc variant du jaune à l'orangé en automne apporte un peu de couleur parmi le vert ténébreux des grands conifères qui l'accompagnent. Son robuste enracinement lui permet de croître même parmi les blocs et les éboulis. Ses grandes feuilles à cinq lobes pointus le font se confondre avec le platane de nos villes.

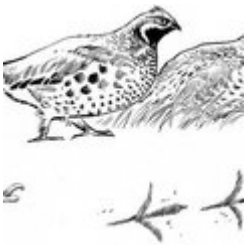
Attribution : Marc Corail - PNE



✿ Fougères mâle et femelle (I)

Rochers humides et obscurité conviennent à ces deux grandes fougères poussant en touffes. Les différencier n'est pas affaire de sexe mais bien de caractères propres à deux espèces bien distinctes. Leurs frondes, car c'est ainsi que l'on appelle leur feuillage, ne fanent qu'à l'aube de l'apparition des nouvelles au printemps.

Attribution : Mireille Coulon - PNE



🐣 Gélinotte des bois (J)

Chanceux celui qui pourra la rencontrer tant elle est discrète et fidèle au couvert forestier. Elle ne vole guère et préfère fuir à pied, «en piétant» pour s'éloigner de tout danger. Bourgeons, chatons de saule et fruits de sorbier sont sa subsistance. Pas étonnant qu'elle ait choisi cet habitat !

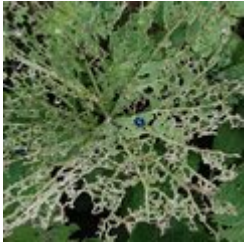
Attribution : Pierre-Emmanuel Dequest



✿ Mégaphorbiaie (K)

Zone transitoire à l'orée supérieure de la forêt, elle se compose de plantes volumineuses à larges feuilles, en quête de lumière pour assurer leur développement. Sous son couvert, un petit monde animal et végétal y trouve son compte, notamment la dorine. Protégée en région PACA, elle n'affectionne particulièrement que les rares lieux humides de cette région. Sur la partie plus occidentale du massif des Ecrins, on la retrouve en bordure des torrents et des ruisseaux. Là, juste après la fonte des neiges, elle montre sa tête d'or en composant des tapis du plus bel effet.

Attribution : Cédric Dentant - PNE



✿ Adénostyle à feuilles d'alliaire (L)

Elle impressionne non pas par la banalité de ses fleurs mais bien par la taille de ses épaisses feuilles d'un demi-mètre de diamètre. Chapeau chinois inversé, elles recueillent pluie et rosée au grand dam des cuisses du randonneur. Par contre, elles sont un rendez-vous gastronomique obligé pour une multitude de chrysomèles vertes et bleues qui les transforment littéralement en dentelle végétale.

Attribution : Bernard Nicollet - PNE



✿ Laitue des Alpes (M)

Ses têtes de fleurs bleues violacées à hauteur d'homme, nous rappellent qu'elle est peut être l'ancêtre de la salade du jardin. Elle participe à la luxuriance ambiante de par sa taille et ses interminables feuilles découpées en hallebarde, tout en ne rechignant pas à accueillir sur sa tête, papillons et coléoptères de toutes tailles.

Attribution : Bernard Nicollet - PNE



Aulnaie verte (N)

Transition spectaculaire entre la véritable forêt et les alpages sur les versants ubac, elle représente une formation dense d'arbustes, composée essentiellement de saules et d'aulnes verts. Ces derniers sont voués à ne jamais atteindre la taille d'un arbre. Ils composent des fourrés impénétrables où sanglier, chamois, chevreuil ont tracé au fil du temps, des labyrinthes pour s'y cacher. Pourvoyeurs d'azote par leurs racines, ils fertilisent les sols au point d'accueillir les dernières incartades de la mégaphorbiaie en altitude.

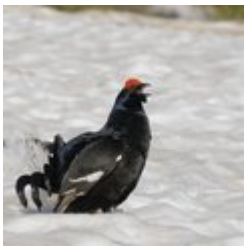
Attribution : Bernard Nicollet - PNE



Jas des Agneaux (O)

A la belle saison, les bergers de l'alpage de Vêt tout proche, conduisent leur troupeau sur ce site incontournable, L'herbe y est fine, appétante et facilement accessible. Les agneaux, surtout, y « profitent » depuis jadis. Pas étonnant que le lieu porte ce nom tout à fait judicieux.

Attribution : Bernard Nicollet - PNE



Tétras lyre (P)

Le poids de ce galliforme de montagne varie de 700 à 1500g selon qu'il est femelle ou mâle. Il affectionne les fourrés et leur clairières, l'une pour nicher à même le sol à l'abri des prédateurs, l'autre pour parader bruyamment dès le mois de Mars en déployant les plumes de sa queue en forme de lyre.

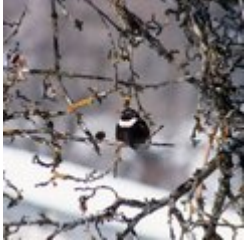
Attribution : Rodolphe Papet - PNE



Perdrix bartavelle (Q)

Hors de la période de parades printanières durant lesquelles le mâle ne cesse de cacaber et rappeler, difficile de la repérer et pourtant cette espèce curieuse aime à se positionner en guetteur sur les crêtes et les promontoires au risque de se faire happer par l'aigle royal.

Attribution : Jean-Philippe Telmon - PNE



Merle à plastron (R)

Comme habitat, il a opté pour la limite supérieure de la forêt, un peu plus bas que le merle de roche, plus haut que le merle noir. Ce migrateur à bavette blanche, au cri d'alarme bien particulier, picore au sol les insectes, se délecte d'airelles dans les landines proches, concurrence le chant de la rousserolle verderolle dans l'aulnaie puis repousse le casse-noix s'approchant de son nid sur le pin cembro... une vie de merle quoi!

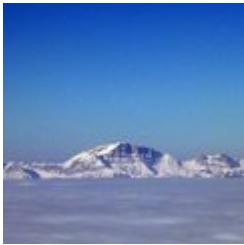
Attribution : Pierre Dumas - PNE



Croupes ventées (S)

Elles accueillent une végétation bien spécifique adaptée à des conditions météorologiques extrêmes. Vents violents, faible enneigement et températures polaires. En fleur peu après la fonte des neiges, la pulsatile de Haller, cette anémone au « pelage » soyeux, est un pied de nez aux conditions difficiles qui règnent ici. Elle représente le sourire dans un monde végétal prostré et racorni. Observons la sans la cueillir, sa rareté a motivé une protection nationale.

Attribution : Cédric Dentant - PNE



Vue sur le sud des Alpes (T)

Situé sur le rebord occidental du massif des Ecrins, le Jas des Agneaux permet d'apprécier un panorama unique sur le massif du Dévoluy, les montagnes du bas Valbonnais, le plateau matheysin et le Vercors. De la gauche vers la droite défilent sous vos yeux, le Gargas, le Colombier, l'Obiou, le Mont aiguille, le Gd Veymont et les falaises du Vercors, l'Etilier et le Coiro.

Attribution : Sylvie Durix - PNE
